

leur fut donné de « vuyder des villes de Trévoux et de Châtillon » (3).

Mais, par un de ces mystères comme il s'en rencontre souvent dans l'histoire des Juifs, chassés de Trévoux, ils y restèrent. Et ce qui nous le prouve, c'est que nous les retrouvons en 1431 dans la capitale des Dombes, et que leur présence valut alors à cette ville l'une des plus tragiques aventures qu'elle ait jamais essayées.

Au nombre des chefs de l'armée anglo-bourguignonne qui s'était laissé battre à Anthon, l'année précédente (4) par le sénéchal de Lyon, Humbert de Grolée, se trouvait un

---

(3) Paradin de Cuyseaulx. *Histoire de Lyon*, p. 178. Aubret. *Mémoires pour servir à l'histoire des Dombes*, t. II, p. 528.

(4) Le 11 juin 1430 une brillante armée que Louis de Châlon, prince d'Orange, avait, d'accord avec les ducs de Bourgogne et de Savoie, réunie en Dauphiné, fut détruite à Anthon près Lyon par les milices lyonnaises aidées de quelques Dauphinois et des compagnies d'aventuriers du capitaine espagnol Villandrando. Plus de cinquante ans après (1484), dans une pièce judiciaire citée par Péricaud, *Notes et documents*, les Lyonnais se glorifient de ce que leur ville a été « à la journée d'Anton en Dauphiné près dudit Lyon, cause du bien et recouvrement du royaume par le reboutement que se aida à faire contre les Bourguignons et autres leurs alliés, en quoi les habitans dudit Lyon firent grand frais et employèrent leurs personnes et biens, tellement que, à Dieu mercy, la journée fut pour le Roy. » Fierté bien légitime car, gagnée par les troupes françaises au moment où Jeanne d'Arc venait de tomber aux mains des Anglais (24 mai 1430) et où les affaires de Charles VII semblaient de nouveau périliter, la bataille d'Anthon eut des résultats dont quelques historiens seulement signalent l'importance. « Si les Français avaient perdu cette bataille, dit M. de Barante (*Histoire des ducs de Bourgogne*, t. III, p. 404), c'en était fait du Lyonnais, du Dauphiné et même du Languedoc; Charles VII pouvait de cette affaire perdre son royaume. Dieu ayant fait triompher les armes du Roi, tout le Midi fut délivré des Bourguignons. »